

Les tendances mondiales de l'emploi, 2012

Trois années après la crise économique mondiale qui a causé l'effondrement des marchés, l'évaporation de l'épargne, la ruine des entreprises et le chaos dans la vie de plusieurs milliards de travailleurs, le Bureau international du Travail (BIT) conclut dans son rapport annuel sur l'emploi dans le monde que cette crise continue à se faire profondément sentir en 2012. Il demande en outre une action à l'échelle mondiale et la création de centaines de millions de nouveaux emplois productifs dans les dix prochaines années.

Script

Selon le BIT, malgré les interventions des gouvernements, la crise de l'emploi continue dans le monde entier. Dans son rapport, il appelle à relever «le défi pressant» de créer au total 600 millions d'emplois productifs au cours des dix prochaines années.

Steven Kapsos, économiste et spécialiste de l'emploi, BIT (en anglais)

« À cela il faut ajouter les 900 millions de personnes qui, aux quatre coins du monde, travaillent, et même très dur, en vivant avec leur famille sous le seuil de pauvreté de deux dollars par jour. Au total, un travailleur sur trois dans le monde est soit au chômage soit pauvre. »

Le nombre des travailleurs pauvres qui allait en diminuant a fortement stagné pendant la crise. Il y avait 55 millions de travailleurs pauvres supplémentaires en 2011, soit une progression supérieure aux projections d'avant la crise.

D'autres statistiques révèlent sans ambages que près de 75 millions de jeunes gens âgés de 15 à 24 ans sont au chômage à travers le monde. Les jeunes ont trois fois plus de chances de se retrouver sans emploi que les adultes.

Ainsi, d'après le BIT, désormais un milliard et demi de personnes occupent un «emploi vulnérable» – les travailleurs indépendants ou les personnes travaillant au sein de la famille sans être rémunérées – soit ...23 millions de plus qu'en 2009.

Les perspectives pour l'année à venir? Le rapport du BIT annonce des temps difficiles pour les demandeurs d'emploi en 2012, même dans ses scénarios les plus optimistes.

Steven Kapsos, économiste et spécialiste de l'emploi, BIT (en anglais)

« Si on résout très vite la crise de la dette dans la zone euro, l'amélioration pourrait avoisiner un million de chômeurs en moins par rapport à nos prévisions de base. Par contre, si la situation empire, on risque de franchir la barre de 204 millions de chômeurs à travers le monde d'ici la fin de l'année. »

Il y a quand même une bonne nouvelle: grâce à l'intervention active des pouvoirs publics, en particulier dans les grands pays émergents d'Amérique latine et d'Asie de l'Est, des emplois ont été créés pendant la crise.

Le BIT rappelle, toutefois, que les incitations offertes par les autorités nationales sont disponibles dans la mesure où elles ne perturbent pas le bon équilibre des finances publiques.

Steven Kapsos, économiste et spécialiste de l'emploi, BIT (en anglais)

« Les aides fiscales ont néanmoins leur rôle à jouer. À l'évidence, les gouvernements jonglent avec des ressources publiques exsangues et parviennent difficilement à lever des fonds sur les marchés des capitaux. Ce qui n'exclut pas les mesures en vue de soutenir le marché du travail. En fait, ce qu'il faut, c'est que les décideurs du monde entier coordonnent leurs actions et s'emploient à diminuer la peur et l'incertitude qui règnent sur le marché de l'emploi. »

Tant que cela ne sera pas fait, il y a peu de chances que la crise mondiale de l'emploi s'arrête, et que la sortie du tunnel soit en vue.